1re Année. N° 20. JEUDI 26 NOVEMBRE 1914.

L'ÉCHO DE LA PRESSE
INTERNATIONALE
JOURNAL QUOTIDIEN

PRIX : Bruxelles et faubourgs
5 centimes le numéro

PRIX : Provinces
10 centimes le numéro

Adresser les lettres et communiqués à la Rédaction.
Les annonces et demandes diverses à l'Administration.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
20, rue du Canal, Bruxelles

ANNONCES :
La petite ligne ou l'espace équivalent . . . fr. 0.20
Réclame avant les annonces 0.50
Corps du journal 1.00
Nécrologie 1.00
On traite à forfait.

Situation générale des opérations militaires

LA GUERRE

Communiqués officiels français

PARIS, 22 nov. — Le communiqué officiel de ce midi annonce que tout a été tranquille aujourd'hui sur le front.

PARIS, 23 nov. (Reuter). — Communication officielle d'aujourd'hui, 3 heures :

Hier, l'ennemi a dirigé une canonnade nourrie sur Ypres, Soissons et Reims.

A Ypres, le beffroi de la cathédrale et les bâtiments du marché ont été détruits. Un grand nombre de maisons ont été incendiés.

En Argonne, nous avons refoulé plusieurs attaques de l'ennemi.

Communiqué officiel anglais

LONDRES, 22 nov. — En rapport avec des bruits incertains d'après lesquels les Allemands auraient pris possession d'Ypres et en auraient été chassés plus tard, le bureau de la presse communique qu'Ypres est aux mains des Alliés et que, hormis les prisonniers et peut-être des espions, personne n'a pu réussir à entrer dans la ville ou de s'approcher de celle-ci. La position des Alliés sur ce point est plus forte que jamais.

Communiqués officiels allemands

BERLIN, 24 nov. — Il y a huit jours, les journaux français et anglais ainsi que plus tard une partie de la presse neutre ont annoncé que dans le canal deux, d'après d'autres, trois sous-marins ont été détruits, dont un par un destroyer français, qui est rentré à Dunkerque avec une légère avarie à l'avant. Selon que nous apprenons, aucun sous-marin allemand manque. S'il y a des sous-marins coulés dans le Canal, ce ne peuvent être que des français ou anglais.

BERNE, 24 nov. — L'agence suisse annonce :

Samedi, des aéroplanes anglais, peut-être aussi des français, ont survolé le territoire suisse et ont attaqué les hangars de construction de zeppelins à Friedrichshafen. Le conseil fédéral a, par suite de cette violation du territoire suisse, ordonné à ses représentants à Londres et à Bordeaux de protester énergiquement contre la violation du territoire suisse et d'en demander réparation.

MADRID, 24 nov. — Les Français ont, d'après les articles de journaux dignes de foi, subi le 13 novembre une grande défaite à Kanifra. Il y a 23 officiers et 600 soldats de tués. Les Marocains ont pris deux batteries.

VIENNE, 24 nov. — Communiqué d'hier :

En Pologne russe il n'y a pas encore de résultat. Les Alliés continuent leurs attaques à l'est de Czenstochau et au nord-est de Cracovie. Nos troupes ont fait à la prise de Pilica 2,400 prisonniers. Notre artillerie fut d'une grande activité. Des forces russes, passés le Dunajec inférieur, ne purent pousser plus loin. Nous avons permis à l'ennemi de prendre quelques passages dans les Carpathes. Le 20 novembre dans la sortie de Przemisl nous avons fait reculer, vers l'ouest et le sud-ouest, les troupes encerclant la ville. L'ennemi se tient maintenant hors de la portée de l'artillerie.

COLOGNE, 24 nov. — La *Kölnische Zeitung* annonce de Berlin :

Selon que le rapporteur du *Daily News* télégraphie de New-York, il parvient au gouvernement américain des communications par les Pays-Bas, qui sont considérées comme étant des propositions de paix de l'Allemagne. Ces communications ont donné lieu à des conférences à la Maison Blanche à Washington. Le fond est que l'Allemagne laisserait annoncer de telles propositions de paix à Washington, et le désir d'obtenir l'intervention des Etats-Unis, parce que la situation de l'armée allemande à l'ouest est difficile, et que la retraite en Flandre pourrait créer une panique en Allemagne. Le *Kölnische Zeitung* remarque que cette histoire appartient à l'imbécillité de la haute politique. La position de l'armée allemande n'est critique ni à l'est ni à l'ouest. Les opérations militaires allemandes avancent sur tous les théâtres de la guerre d'une manière satisfaisante. Ni dans la situation militaire ni politique il y des circonstances qui pourraient donner lieu, pour l'Allemagne, de faire des propositions de paix.

BERLIN, 24 nov.— Communication officielle de ce midi :

Des navires anglais apparurent à la côte française et bombardaient Lombaertzyde et Zeebrugge. Il n'y a eu que peu de dégâts chez nos troupes. Une quantité d'habitants belges furent tués et blessés. A l'ouest il n'y a pas de changements.

Sur le théâtre est de la guerre, la situation n'est pas encore claire. Nos troupes tiennent leurs positions en Prusse Orientale. Dans les grandes batailles en Pologne russe, il n'y a pas de décision. Les combats sont dans les environs de Czenstochau, au sud de Pologne. Les attaques avancent sur notre aile sud et au nord est de Cracovie.

La communication russe, selon laquelle les généraux Liebert et Tannewitz ont été faits prisonniers en Prusse orientale, est inventée. Le premier se trouve à Berlin, et l'autre, à la tête de ses troupes. Aucun de ces deux généraux n'a été en Prusse orientale depuis longtemps.

Vu le grand succès obtenu par notre journal et le tirage ayant considérablement augmenté, nous nous voyons forcés, par suite de la pénurie de papier emmagasiné à Bruxelles, d'utiliser des teintes quelque peu différentes, et nous prévoyons même devoir d'ici peu adopter le papier blanc.

Nos lecteurs voudront bien nous en excuser. Nous profitons de l'occasion pour les remercier de l'accueil réservé à notre quotidien.

La situation à l'ouest et à l'est

Nous empruntons à notre confrère *l'Information* l'examen suivant de la situation des opérations à l'ouest et à l'est des fronts :

La « guerre de position » comporte des opérations extrêmement lentes. Lorsque, le 12 septembre dernier, le général Joffre parlait d'une victoire décisive dans son bulletin relatif à la « concentration en arrière » des Allemands de la Marne sur l'Aisne, beaucoup de bons esprits paraissaient convaincus que l'offensive franco-anglaise allait continuer : celui qui aurait pronostiqué que, deux mois et demi plus tard, les Allemands auraient tenu et même fortifié leurs positions sur l'Aisne, se serait vu bien souvent l'objet d'un sourire de pitié. Et cependant cette lenteur avait été prédite en 1879 par le vieil Empereur Guillaume Ier dans une lettre adressée à Bismarck et dans laquelle ce souverain plus qu'octogénaire critiquait des vues de Moltke sur la guerre à venir. La résistance française en Lorraine donne spécialement tout à fait raison à Guillaume Ier contre Moltke. De même, dans un ouvrage publié il y a une quinzaine d'années, le feld-maréchal von der Goltz prévoyait aussi la stagnation à laquelle nous assistons; elle justifie ses vues à cet égard contre certaines critiques émises au commencement de la guerre au sujet de son pronostic et basées sur les mouvements rapides de la première période.

Après la prise d'Anvers, un développement d'allure accélérée se produisit également et amena en quelques jours les Allemands au bord de la mer et vers l'ouest de la Flandre. On aurait pu croire alors que leur aile droite, renforcée par l'armée devenue disponible à Anvers, allait continuer ses progrès. Mais les alliés avaient pu se concentrer et se renforcer, notamment au moyen d'Hindous, et voilà que les opérations sur l'Yser durent depuis plus d'un mois.

M. Bonar Law a dit à la Chambre des Communes que c'est là un échec pour l'Allemagne : ce retard permettra à lord Kitchener de faire profiter les alliés de leurs ressources, qu'il déclare être plus considérables, mais qui demandent précisément du temps pour entrer en ligne et produire leurs effets. Le *Nieuwe Rotterdamsche Courant* a même dit que la situation de l'Allemagne est terrible, que c'est la faillite de sa tactique et que, sauf changement à bref délai, elle serait forcée de se replier sur ses frontières pour diminuer ses lignes d'étapes et de combat.

D'autre part, le *Maasbode*, qui paraît aussi à Rotterdam, trouve la position des Allemands améliorée; le *Bund*, de Berne, la déclare renforcée non seulement en Flandre, mais sur tout le front.

Le *Corriere della Sera* et la *Perseveranza* de Milan, tiennent un langage analogue. Et même le *Times* dit que l'Allemagne a remporté en Flandre un certain succès et conserve les avantages acquis sur d'autres points.

On paraît cependant douter, dans des milieux sérieux, que l'Allemagne ait des réserves suffisantes en hommes, en subsistances et en argent pour résister longtemps et surtout pour vaincre. D'autres témoignages, notamment celui de l'explorateur suédois Sven Hedin, déclarent toutefois avoir vu en Allemagne quantité d'hommes valides qui n'ont pas encore été rappelés; les vivres suffisent, dit-on, pour deux ans et même au-delà si la récolte de 1915 est au moins moyenne, et ainsi de suite pour les années suivantes, à moins d'invasions ruineuses. De même les munitions de tout genre seraient prêtes pour une durée illimitée; enfin, après avoir recueilli l'impôt de défense d'un milliard et demi et le produit de l'emprunt de guerre de cinq milliards et demi de francs, le gouvernement paraît trouver possible de demander au Reichstag un nouvel emprunt à émettre au printemps prochain.

A ces ressources viendront s'opposer les masses des troupes russes et la nouvelle armée anglaise. Quant aux réserves et aux nouvelles classes françaises, elles trouveront sans doute leur contrepoids du côté allemand. On annonce, sans que nous puissions vérifier l'exactitude de la nouvelle, que la France rappelle les ajournés, c'est-à-dire les hommes relativement moins bons pour le service.

La question est toutefois de savoir si les Anglais sauront former assez rapidement des officiers pour leurs nouvelles troupes. Il faut, pour un million de soldats, vingt mille officiers au moins; pour deux millions, quarante mille, et la proportion paraît même être plus élevée dans l'armée anglaise actuelle. Celle-ci a perdu déjà assez d'officiers pour que l'instruction des recrues en souffre quelque peu; que sera-ce quand il s'agira de les mener au feu et de les diriger au point de vue tactique? Nous supposons qu'au point de vue stratégique, il y aura en tout cas un état-major suffisant, mais cela n'est pas tout sur le terrain.

On conçoit qu'en quelques mois on puisse improviser des lieutenants, mais combien de temps faut-il pour donner la science et l'expérience nécessaires aux capitaines, aux colonels, aux généraux du front?

On prétend que cette difficulté se fait sentir aussi dans l'armée russe. Les Allemands et les Français ont, au contraire, des officiers de réserve en bon nombre.

En présence de ces données, les résultats définitifs paraissent devoir résulter de l'imprévu. De part et d'autre on espère la victoire, mais il y a aussi une autre solution, à laquelle on ne songe guerre; elle consisterait dans la continuation prolongée d'une situation indécise, sans succès décisif; on aurait alors pour conséquence le statu quo et la constatation de l'inutilité pour tous les belligérants de leur immense effort.

L'Allemagne pourrait se contenter d'un tel résultat s'il équivalait à la reconnaissance de la « place au soleil » qu'elle revendique et que, dit-elle, on lui a contestée. Au point de vue belge, le triomphe complet de l'un des deux groupes de belligérants est-il à souhaiter?

* * *

A l'est, la guerre a donné des surprises non moins remarquables qu'à l'ouest. Certaines prévisions envisageaient l'éventualité, qui ne s'est pas produite, de grands succès allemands au début et de l'occupation de toute la Pologne russe. Il fallait, disait-on, beaucoup de temps à la Russie pour amener sa mobilisation au point de prendre l'offensive.

Or, en fait, la Galicie a été envahie immédiatement et l'est encore en grande partie. La Prusse orientale a subi le même sort dès le mois d'août. Il a été constaté que, dès lors, des corps d'armée asiatiques participaient à l'invasion, notamment un corps venu de la Sibérie orientale et spécialement de la Transbaïkalie et du fleuve Amour. Il avait certes fallu mobiliser ces troupes depuis le printemps pour les amener au front en août : la distance est de 7,000 kilomètres au moins et les hommes rappelés habitent dispersés sur un vaste territoire très faiblement peuplé.

Mais ces armées russes subirent successivement au sud et à l'est de la Prusse orientale, devant Przemysl et en Bukovine une série de défaites, en partie assez graves, et l'offensive allemande-autrichienne se dirigea en Pologne vers Ossouwiez, Ivangorod et Varsovie.

Des forces considérables lui furent opposées et une concentration en arrière des Allemands, comparable à celle de la Marne vers l'Aisne, mais bien plus étendue, fut saluée par les Russes comme « le succès stratégique de cette guerre », pour parler comme le grand-duc Nicolas Nicolajéwitch. Le front était reporté vers les frontières prussiennes et les Carpathes, Przemysl une seconde fois investie, la Prusse orientale de nouveau envahie, les forteresses de Cracovie, Breslau et Posen menacées en apparence.

Mais comme en août et en septembre, l'avance russe paraît arrêtée au nord et à l'ouest par une série de revers, dont le principal, entre Wloclaweck et Kutno, est presque un désastre et comporte à lui seul la prise de 23,000 prisonniers et de 70 mitrailleuses ou canons.

Ces mouvements de bascule vont-ils se reproduire encore? Ici il ne s'agit pas, en général, d'une « guerre de positions », mais d'une série de mouvements sur une grande échelle. Au point de vue de la guerre, le spécialiste doit y trouver un grand intérêt. Mais les régions occupées et réoccupées à plus d'une reprise par les armées ennemies doivent être effroyablement éprouvées !

La Turquie vient seulement d'entrer en lice. Il ne paraît pas cependant que ses premiers succès, aux frontières du Caucase, doivent détourner une partie bien sensible des forces russes du théâtre de la guerre européenne. C'est plutôt vers l'Egypte, dit-on, que se portera le principal effort des Turcs. Toutefois, en l'absence d'une flotte dans la Méditerranée et dans la Mer Rouge, il semble douteux que les succès ottomans aient ici des résultats pratiques et durables.

Cette guerre à surprises nous en réserve-t-elle encore sur mer? La suprématie anglaise y subira-t-elle de nouveaux accrocs plus ou moins importants? Voilà, par excellence, le domaine de l'imprévu dont nous parlons plus haut.

Ce qui était imprévu aussi, c'est la résistance de trois mois de la Serbie, ou la défensive observée à son égard par l'Autriche pendant cette période. Actuellement celle-ci a avancé sensiblement de ce côté et occupe un secteur notable du territoire serbe. On se demande pourquoi cette offensive n'a pu se produire dès le début. Pour le moment, à moins d'une intervention étrangère effective, la situation devient critique pour la Serbie.

Est-ce cette intervention que la Russie veut imposer à la Roumanie en massant des troupes à sa frontière ou veut-elle exiger elle-même le passage à travers la Dobroudja roumaine et la Bulgarie pour marcher sur Constantinople? La *Novoie Vremia*, en écrivant récemment que la mer Noire doit devenir un lac russe, n'a pas agi avec une diplomatie prudente vis-à-vis de ces Etats qui en sont riverains, la Roumanie a son unique issue sur cette mer, et ses dispositions sympathiques vis-à-vis de la Russie seraient, dit-on, un peu refroidies par l'attitude extrêmement dure des Russes envers les populations roumaines de la Bukovine pendant l'occupation temporaire de la province. La Hongrie, au contraire, paraît se décider à faire quelques concessions à ses éléments roumains.

En somme, jusqu'ici aucune prévision ne paraît s'imposer avec certitude au spectateur qui s'informe de part et d'autre avec le désir de l'impartialité.

Les dernières nouvelles de la guerre de Pologne semblent confirmer les considérations qui précèdent : les Autrichiens notamment paraissent avoir aussi des succès; ils ont fait encore 7,000 prisonniers russes.

Les hostilités reprennent

Depuis dimanche l'artillerie allemande s'est mise à bombarder Nieuport, évidemment pour préparer un mouvement en avant dans le couloir, situé entre la mer et les récentes inondations; le point important du premier assaut sera probablement le pont de Nieuport.

Le *Telegraaf* apprend de l'Ecluse, sur la frontière belge, que le tonnerre de l'artillerie était de nouveau perceptible dimanche matin dans la direction de l'Yser, où des attaques avaient été probablement renouvelées sur Nieuport et Dixmude,

Entre ces deux villes, le pays est inondé, comme du reste toute la plaine au sud de Dixmude, le long du canal de l'Yser.

A Bixschoote les zouaves, au cours d'une brillante charge à la baïonnette, ont occupé un bois pour la possession duquel on s'était battu pendant les trois derniers jours.

Les Alliés, comme les Allemands, endurent de grandes souffrances. Dans beaucoup de tranchées, l'eau vient jusqu'aux genoux. Beau-

CHARBONS de Charleroi et du Centre. Anthracite, briquettes. Remise en cave par sac et en vrac.
H. DONNAY, 18, rue Ivan Gilkin, SCHAERBEEK

coup de troupes allemandes, qui se trouvaient dans le Nord des Flandres, ont de nouveau été envoyées sur le front.

Bien que des gros contingents soient massés autour d'Ypres, il est évident que, si les Allemands parvenaient en nombre à se faufiler le long de la côte par Nieuport, La Panne jusque devant Dunkerque, les Alliés devraient se replier.

Entre l'Oise et l'Aisne, il n'y a pas eu de combat.

Une de ses localités auxquelles une célébrité est acquise dans l'histoire de cette guerre, est Tracy-le-Val.

Ce village a été pris et repris seize fois depuis que la bataille de l'Aisne a commencé. Le communiqué officiel français de lundi annonce qu'une violente attaque allemande a eu lieu, qui a porté l'avant garde jusqu'à la place située au centre du village ; mais les Français ont pu, par une contre-attaque, reconquerir le terrain perdu.

Sur l'Argonne l'activité reprend, la gelée ayant solidifié le terrain ; là commença à partir de lundi, un duel d'artillerie effroyable qui prépare des mouvements de troupes d'une extrême importance.

Nous donnons, sous réserves, que les deux régiments de la légion étrangère seraient engagés dans cette region (les soldats de nationalité allemande et autrichienne auraient été conservés à Sidi-Bel Abbes); ce fait expliquerait la reprise de Tazza par les Marocains.

Dans le district de Craonne l'artillerie tonne sans cesse. De ce côté on s'attend également à un effort des Allemands pour percer la defense française; les pertes en hommes y ont été, hier, très sérieuses.

Dans les Vosges les Français ont avancé; là aussi se produit un regain d'activité, les troupes sont terrees dans des fortifications admirables, facilitées par la nature accidentée du pays; des assauts continuels ont lieu, très meurtriers pour l'assaillant, on le conçoit.

Les communiqués officiels reflètent la situation embrouillée sur le terrain oriental de la guerre.

A noter le raid audacieux de deux aviateurs pour tenter de détruire le hangar des Zeppelins à Friedrischshaven (lac de Constance); des bombes ont éclaté fort près du hall; l'un des aviateurs, on ne sait lequel, a été tué.

On suit avec beaucoup d'intérêt l'attitude de la Roumanie à l'égard des contre-torpilleurs turcs qui ont fait leur apparition à Sulina, un des ports du Danube protégé par les traités internationaux. Le devoir de la Roumanie est de désarmer ces navires de guerre, et on se demande si elle va faire face à ses obligations internationales, et quel en sera l'effet sur ses relations avec les puissances intéressées.

La Saint-Nicolas des Petits

Montant de la liste précédente	fr. 26.00
Pour que mon papa chéri revienne, Christian.	» 1.00
Pour que mon mari revienne	» 2.00
Pour que mon fils revienne en bonne santé .	» 2 00
Pour le bonheur de toute la famille	» 2.00
Total	» 33.00

Nous recommandons encore une fois chaleureusement cette œuvre à la bienveillance de nos lecteurs.

On peut envoyer les souscriptions au bureau du journal, 20, rue du Canal, qui les fera parvenir au comité.

Comme nous le disions hier, on peut aussi déposer son obole dans la boite de la parfumerie l'Abeille, 57, rue de Namur, Bruxelles.

A l'entour de la guerre

— L'Œuvre des vieux vêtements. — Depuis le début de la guerre, l'Œuvre des vieux vêtements a distribué environ sept cents vêtements d'hommes, de femmes et d'enfants.

Par ce temps de froidure, le but est doublement noble et bienfaisant. Nous recommandons à nouveau chaleureusement cette Œuvre à nos lecteurs qui pourraient disposer de vieux vêtements. On peut les faire parvenir au local de l'Œuvre, 38, rue de Grimberghe.

— Deux bataillons de soldats allemands, qui avaient été blessés à Dixmude, maintenant entièrement rétablis, sont rentrés, vendredi, à Bruxelles.

De Dixmude on annonce que 840 soldats allemands, grièvement blessés, ont été transportés à Liége.

— D'après une lettre particulière d'Anvers, les habitants de Saint Nicolas qui ont dû quitter leur foyers, pourront prendre possession des demeures d'habitants d'Anvers qui n'auraient pas réintégrés leurs foyers hier lundi.

— M. Messimy, l'ancien ministre de la guerre de France, a été promu lieutenant-colonel.

— La croix de fer de 1re classe a été accordée au commandant du croiseur *Karlsruhe*, M. Erich Kohler.

— Les Rothschilds de France ont renvoyé les lettres de noblesse qui leur avaient été octroyées par l'Empereur François Joseph.

— D'après un télégramme de Constantinople à la *Frankfurter Zeitung*, les Anglais ont débarqué à Koeweit, au golfe Persique, 4,000 hommes, aux îles Bahrein 6,000, à Bender et Boesjir, à la côte du golfe Persique, 5,000 hommes de troupes indiennes.

— D'après un avis du Foreign-Office, le succès de l'emprunt de guerre anglais est assuré d'un plein succès. D'après les évaluations, tout l'emprunt est déjà souscrit deux fois.

— On mande de Bordeaux que le cabinet français a décidé de faire à la Grèce un prêt de 2 milliards de francs. C'est le chiffre de l'avance que le gouvernement britannique a consenti également à faire au gouvernement grec.

— Le gouvernement français a décidé d'accorder une augmentation de solde de 3 francs pour les officiers de tout grade, d'un franc cinquante pour les sous-officiers et d'un franc pour les hommes de la troupe se trouvant sur le front de combat.

— Les troupiers français vont renoncer à ce qui a fait leur gloire, mais qui était une cible trop apparente, au pantalon rouge.

Neuf millions de mètres de drap bleu « homespun » ont été commandés aux fabriques lyonnaises.

Ce drap, très solide, revient à 9 francs le mètre.

Donc, à partir de la fin de ce mois, le pantalon garance aura disparu.

Une grande partie des soldats belges seront habillés des uniformes resedas, qui furent jadis mis en essai dans l'armée française.

— Profitant d'un séjour à Paris, M. Segers, ministre des chemins de fer belges, avait exprimé le désir de s'entretenir avec les employés et ouvriers relevant de son administration, réfugiés dans la capitale française.

Une réunion a eu lieu dans une salle du grand hall de la gare Saint-Lazare. Plus de douze cents employés et ouvriers belges : chefs et sous-chefs de gare, contrôleurs, mécaniciens, chauffeurs, poseurs de rails, employés d'administration, étaient présents.

M. Segers leur a donné les conseils suivants :

1° Ils sont autorisés à réintégrer la Belgique, mais à condition de ne pas consentir à reprendre leurs fonctions pour aider au transport soit des troupes, soit de l'approvisionnement de l'ennemi. Agir autrement serait se parjurer. Le ministre cite d'ailleurs le cas de plusieurs employés restés en Belgique et qui ont refusé aux Allemands de travailler avec des salaires trois ou quatre fois supérieurs avec leurs gains habituels ;

2° Si les employés et ouvriers restent à l'étranger, ils doivent chercher un emploi et accepter celui qui leur sera offert. Le travail anoblit l'homme, relève le moral ; il permettra en outre à ceux qui en auront trouvé de venir en aide à leurs compatriotes plus malheureux.

Quant aux employés et ouvriers n'ayant pu trouver du travail, ils recevront, à partir de décembre, la solde de disponibilité.

M. Segers a terminé en remerciant la France, les compagnies de chemins de fer et en particulier les Chemins de fer de l'Etat de tout ce qu'ils ont fait pour les Belges.

— Le baryton Renaud, qui pendant de longues années a été à la Monnaie de Bruxelles, quoique frisant la cinquantaine, s'est engagé et est parti comme simple soldat pour le front. Il a assisté aux combats de Tresauvaux, d'Etain et de Fresnes. Après la bataille de Fresnes, il fut nommé caporal et cité à l'ordre du jour. Ensuite, on lui a confié la garde du drapeau. Il a été ensuite nommé téléphoniste.

Par exemple, depuis que je suis téléphoniste, écrit-il, je ne puis avoir un poste sans qu'on bombarde intassablement le village où je me trouve et ses environs. Quelle musique, bon Dieu ! Mais j y suis fait et cela me laisse parfaitement indifférent comme aussi la plupart de mes camarades. J'ai une fataliste bonhomie qui me fait penser : « Tu n'auras rien. » Puis tout cela n'a aucune importance. Il faut que nous soyons victorieux. Il faut ne penser qu'à cela ; il faut le vouloir de toutes nos forces, toujours, à toute heure, sans relâche, sans fatigue, sans repit.

— On annonce que de nouveaux combats avec les Anglais se sont engagés sur la ligne Ypres-La Bassée. Dans la nuit de mercredi, les Allemands s'approchèrent en rampant des tranchées ennemies. On en vint à une lutte corps-a-corps. Vers minuit, tout était fini et l'attaque repoussée. Mercredi matin cependant, les Allemands ont repris l'offensive.

— On mande de Copenhague, 21 novembre, que, d'après les nouvelles de Paris, une division allemande avait réussi à rompre près d'Ypres la ligne des Alliés, qui ne pouvaient résister à l'attaque impétueuse des Allemands. Avec des cris de *hourra*, les Allemands pénetraient dans le front ennemi sur une étendue de cinq kilomètres. Ici ils se heurtèrent à d'importantes reserves fortement retranchées et subirent un feu très vif. Après que les Alliés eurent reçu de nouveaux renforts, les Allemands se retirerent devant le nombre écrasant dans leurs anciennes positions.

— Les journaux de Bâle publient une nouvelle venue de Milan, d'après laquelle la liste d'un corps expéditionnaire anglais renfermerait pour une seule journée de combat les noms d'un général de brigade, de huit colonels et de quatorze majors, tués, blessés ou faits prisonniers.

— Il s'est produit un cas de typhus, dans les terrains du port à Flessingue, parmi les refugies.

Oostburg, 23 nov. — Aujourd'hui les habitants de la Flandre zélandaise ont entendu une forte canonnade qui fit tout trembler. A Cadzand on pouvait distinctement apercevoir les eclairs de la canonnade des navires de guerre, occupées à bombarder Zeebrugge et la côte. Un grand bâtiment était en feu.

— Un crédit de 10 milliards. — On annonce de Bordeaux au *Correre della Sera* : Le Conseil des ministres français a décidé de saisir la Chambre lors de sa réunion du 20 décembre d'un nouveau projet de crédit de 10 milliards de francs.

— La *Reichspost* apprend de source bulgare authentique que le gouvernement serbe a fait déclarer à Paris qu'il se trouve, à cause de l'écroulement économique complet, dans l'impossibilité de continuer la lutte. Le roi Pierre, frappé d'aliénation mentale, serait interné à Ribarsk-Banja. L'armée serbe aurait renouvelé à Athènes ses demandes urgentes de secours.

— D'après les dires d'officiers serbes faits prisonniers à Obrenowatz, le roi Pierre désirerait la paix. Il y a déjà plusieurs semaines qu'il se serait dressé contre le président du conseil Pasitch, qui mettrait la Serbie en danger pour les intérêts russes. Le Roi voudrait faire la paix dans des conditions humiliantes même. Ces idées du Roi auraient provoqué la fureur du parti de la guerre, et pour éviter qu'elles exercent une influence dans ce sens sur la Skupschtina, on aurait interné le Roi au couvent de Vranja. Une partie du cabinet partagerait les idées du Roi, et le ministre des travaux publics aurait quitté le cabinet pour divergence d'opinions avec Pasitch.

A Nisch, on dément la nouvelle que le président du conseil serbe Pasitch aurait l'intention de se retirer.

— Christiania, 21 novembre. — Le correspondant parisien de l'*Aftenposten* télégraphie : « Ces jours-ci quatre aéroplanes allemands ont survolé Amiens et jeté quinze bombes. Une bombe tomba sur une verrrerie et causa une explosion qui tua plusieurs gens. D'Abancourt jusqu'à Boulogne et Calais, la neige atteint une hauteur de trois centimètres. »

— L'aménagement des tranchées allemandes dans le nord de la France étonne le correspondant de guerre du *Daily Chronicle*. Il télégraphie à son journal que lors d'une visite qu'il fit aux tranchées de la ligne de défense allemande à Waterloo, il a été à même de constater de quelle merveilleuse façon les Allemands avaient aménagé leurs tranchées. Elles étaient revêtues de ciment et tout était prévu pour y rendre le séjour des troupes pas trop désagréable malgré l'hiver.

— Au Mexique la guerre civile bat toujours son plein. Le bruit que le général Carranza aurait déclaré de se désister est controuvé. Villa, à la tête d'une force considérable, se met en marche pour la capitale, afin de chasser son ancien chef, devenu maintenant son compétiteur pour le pouvoir suprême.

Dernier asile de la poésie

LEURS LOISIRS DANS LES TRANCHÉES

L'extrait suivant d'une lettre d'un ingénieur donnera une idée du moral des troupes, ainsi que de l'insouciance et de la gaieté de cœur avec lesquels les soldats bravent journellement le danger :

... En attendant, nous remuons de la terre tant et plus. Nous creusons encore. Là où, il y a quelque temps, n'existait qu'un plateau, serpentent aujourd'hui des chemins creux en zigzag. Nous donnons des noms à chacune de ces artères de même qu'aux carrefours.

Ailleurs existe un village nègre. Plus loin, est un espace couvert, appelé la salle de danse, et sur les arbres qui supporte le toit, des rimeurs ont écrit des vers. Je vous cite les suivants :

La guerre c'est gentil, on marche, on se bombarde
On joue à Robinson. La nuit on prend la garde
Et l'on s'endort enfin, heureux et palpitant,
Bercés par les obus, au doux bruit crépitant.
Que de plaisirs encor la guerre nous procure,
C'est elle qui nous vaut d'avoir fait cette cure
D'air libre et de repos, à l'ombre des grands pins,
Habitant des terriers comme font les lapins.
Et dire qu'il faudra s'en retourner peut-être
Vivre dans des maisons, se mettre à la fenêtre,
Manger à table, à deux, sans un seul percutant.
Eh bien, je vous le dis, tenez, c'est dégoûtant !

Comme vous le voyez, les obus nous laissent, malgré tout, un peu de loisirs.

Afin de passer agréablement les soirées en famille, on cherche souvent un livre attachant et, en même temps, instructif. Nous avons la bonne fortune de posséder une cinquantaine de volumes d'un ouvrage très intéressant, intitulé :

Quatre semaines en Norvège

par Edg. VERHOOST, un volume de 400 pages grand format in-8°, illustré de 200 photographies inédites et 3 hors-texte d'après des toiles d'Eugène Plasky, 6 cartes et 2 plans de villes.

On peut se procurer des exemplaires dans nos bureaux, 20, rue du Canal, à Bruxelles, au prix de fr. **1.25**, au lieu de fr. **3.50**.

LA VIE SPORTIVE

CYCLISME

New-York, 19 nov. — **Course cycliste de six jours.** — A deux heures du matin, le peloton de tête avait parcouru 1,505 milles et un tour. Venaient ensuite : Thomas-Hanley, 1,504 milles et neuf tours; Mitten-Anderson, les frères Bedell, 1,504 milles et huit tours; Piercey-Dupuy, 1,504 milles et deux tours; Kopsky-Hensen, 1,504 milles et un tour.

Le record précédent était de 1,497 milles et quatre tours.

BOXE

Marcel Denis knock-out. — Un câblogramme de Sydney annonce que le boxeur australien Herbert Mac Coy a mis knock-out en huit rounds le Français Marcel Denis.

Pour le championnat de monde — Jack Johnson, le boxeur nègre, qui est toujours le champion du monde poids lourd, a signé, paraît-il, un match contre un assez mauvais pugiliste, Jess Willard. Selon les conditions du contrat, Johnson doit recevoir pour sa part 150,000 francs, plus 5,000 francs de frais d'entraînement, ainsi que 50 % sur les droits de reproduction cinématographique. L'organisateur n'a pas encore décidé où elle aurait lieu, mais Buenos-Ayres, la Havane et deux autres villes ont été mentionnées par le matchmaker évidemment facétieux.

Liste de recherches

Les personnes qui pourraient donner des nouvelles de M. Joseph Willems, sont priés d'en avertir Mlle Jeanne Willems, rue du Ruisseau, à Molenbeek.

Famille Carsauw, de Malines, par Ernest Carsauw, 6e de ligne, Bevan Hospital, High-street, Sandgate.

Mad. Veuve Guillaume-Denteneer, Duviver; M. Aug. Denteneer, Bosselaers ; M. G. Denteneer et famille, de Malines, par M. Th. Denteneer, de Malines, Ellerthwaite, Windermere.

MM. Bailleux Raoul, de Marchiennes, Pierard Georges, de Montigny, Caillaux Jean, de Tournai, Sibyl Marcel, de Nivelles, par M. Richard Low, 235, Whitehore, Lane, London.

M. Monthaye Louis, étudiant, de Bruges.

Alfred Tieberghien, juge à Ypres, Docteur De Wulf, de Langermarck, Docteur Glorieux, de Bruges, Docteur Evard, de Bruges, Notaire Vander Meersch, de Langemarck, de Spot Albert, de Furnes, Sœur Marie Jean Berckmans, des rédemptoristes, de Malines, par M. Joseph Van der Meersch, chez M. C. Dierx, slager, Zuidzande, Hollande.

Famille de Marneffe, par M. Louis de San, chez A. Van Horen, 25, Julian Road, Folkestone.

Famille Cajot, de Coxyde, par M. Cajot-Danthinnes, adresse, 98, Cheriton Road, Folkestone.

Boenders, de Saint-Nicolas, par Mme Dewinter-Smith, Audlem, Cheshire.

Mme A. Van Meile, d'Anvers, par Mme Dewinter-Smith, Audlem, Cheshire.

Familles Joostens et Buysse, par Dr De Herdt, St. Peter's Home, Tewit Wel Road, Harrogate.

Edmond Van Baelen, d'Anvers, par ses filles Marie et Berthe, c/o Miss Oldfield, Belstone, Okehampton. Devon.

On demande des dépositaires et vendeurs de notre journal pour la province.

Conditions spéciales.

S'adresser 20, rue du Canal, Bruxelles.

Liste des soldats belges

envoyés à « The Wounded Allies' Relief Committee » actuellement confiés aux soins de " The First Eastern Hospital, Cambridge,

Durant Emile, Soignies, 22e batt. d'art.
Droogenbroodt G., Courtrai, 1er chass.
Ermond Jos., Courcelles, 5e fort.
Flaba Em., Les Waleffes, Liége, génie.
Folon Irés, Seilles-Namur, 13e de ligne.
Gérard Camille, Ampsin, 4e génie.
Godseel Ferd., Bruxelles, 2e lanciers.
Gueminne Jos., Gand, 1er guides.
Haguinet Georges, Neuville-Viessalm, 1er car.
Hahn Charles, Laeken, 19e art.
Harvent Em., Wasmes, 2e de ligne.
Hendrickx P., Seraing, 2e carab.
Henrot Louis, Bruxelles, 1er grenad. volont.
Léonard Léon, Beauraing, 1er carab.
Libotten Jacques, Bruxelles, 6e de ligne.
Maes Ad., Willebroeck, 2e fort.
Maris Léon, Hasselt, 10e de ligne.
Maes Jos., Renaix, 1er de ligne.
Mandian Vital, Gouy lez-Piéton, 1er carab.
Meunier Camille, Saint-Vaast, Hainaut, 5e de ligne.
Migeot Jos., Gilly, 3e de ligne.
Nagels Em., Schaerbeek, 2e carab.
Peeters J.-B., Neder-over-Hembeek, 8e de ligne.
Pepersack Georg., La Louvière, gren.
Pichon Maurice, Genly, 2e chass. à pied.
Piscart Ferd., Mons, 4e de ligne.
Prémereur Cyrille, Hemel, Veerdegem, 8e de ligne.
Quentin Ant., Wygmael, Limbourg, 11e de lig.
Reinaerts G., Aldenheyk, Maesyck, 11e de lig.
Romelle Alph., St-Lambert, Ottignies, 1er chas. à pied.
Roovels Jacq., Bruxelles, 5e artill.
Schooen R., Gand, 5e fort.
Sohie Jules, Bruges, 4e de ligne.
Spillers Al., Ellezelles, Hainaut, art. mixte.
Teerlinck, Ch., Gand, art. mixte.
Termonia Jules, Liége, 11e de ligne.
Thiry Is., Souvret, 1er chass. à pied.
Thomsin Ch., Fléron, Liége, 14e de ligne.
Thomassin R., Opglubeck, 2e chass. à pied.
Toulet H., Bruxelles, 2e chass. à chev.
Van Audenhove Osc., Gentbrugge, 2e de ligne.
Van Canteren Ph., Willebroek, 4e chass.
Van den Houte J.-B., Vilvorde, 5e chass. à pied.
Van de Velde F., Gand, 3e de ligne.
Van de Venne S., Webbecom-Diest, 4e chass. à pied.
Van Es Eloi, Merdorp, 12e de ligne.
Van Hees Jos., Liége, 1es grenad.
Van Heusden H., Herstal, 7e de ligne.
Van Gyseghem Emile, Montignie-s/Sambre, 2e carab.
Van Passel Léopold, Betecom, 7e de ligne.
Van Maelen C., Gand, 12e de ligne.
Vermoesen Ed., Berlaere, Lierre, 25e de ligne.
Verhaeven B., Erembodeghem, 9e de ligne.
Verecken F., Ixelles, 10e de ligne.
Verseele Jérome, Wodeghem lez-Audenaerde, 22e de ligne.
Volgaerts Louis, Schaffen lez-Diest, 23e de lig.
Wylen Armand, Emelghem, 2e chass. à pied.
Wolfs Ach., Hasselt, 2e chass. à pied.

Liste des réfugiés

à Folkestone et environs.

Madem. Marie Beukenhout et sa mère, chez M. Wrigley, Rydal Mount, Sheffield.
M. Vincart de Gerpinnes, à Couëron, France.
Mad. Van Dycke, College-road, 19, Deal.
Mad. Arm. Janssens, née Philomène Bruyninckx, Radnor Park, 16.
Schoofs Mathilde, de Bruxelles, 13, Marine Parade.
Samuel Jules, de Bruxelles, The Leas, 10.
Snanvaert Jean, de Nieuport, West Cliff Hotel.
Simon Léon, de Namer, York-Hotel, Dover-road.
Simons Marneffe, de Namur, York Hotel, Dover-road.
Schurman Hélène, Alice et Fernand, de Bruxelles, 5, Marine Terrace.
Stapelle Jules d'Avennes, 14, Castle Hill-av,
Smith Marcel, de Bruxelles, Connaught-road, 4.
Huysmans Louis, d'Anvers, 9, Garde road.
Madem. Van Praet, de Brasschaet, New Cliff Hotel.
Crame Germaine, de Bruxelles, 26, Radnor Park Crescent.
Cuykens Anna, d'Anvers, Longford Hotel.
Van Aubel Palmyre, d'Anvers, 32, Bouverie Road.
Van Nieuwenhuysse Alfred. de Tournai, 14, Langhorne Gardens.
Lemaire Paul, de Dinant, West-terrace, Mansions.
Gobier Julien, dH'armignies, 25, Westbourne-gardens.
Gits Prosper, d'Arlon, 96, Cheriton-avenue.
Gillam Emile, de Louvain, Barrell House, Marine Parade.
Graindorge Félicie, de Liége, 27, Connaught-road.

ANNONCES

PENSION Dame honorable ayant bel appartement dés. en céder une partie meublée avec pension à pers. âge mûr. Vie de famille. Ecr. A.B. 11. 17

HOLLANDE Lettres strictement neutres; Départ jeudi. 36, rue des Secours, 36, Bruxelles-Nord. 15

ACHAT de b. vieux vêtem., ling., chauss., solde tout genre. Se t. à dom. M. Marie, 25, rue des Echelles.

Entreprises de transports de petits colis Bruxelles et faubourgs. Ecrire bureau du journal H.N. 16.

On se charge des commissions à domicile pour **Binche**, le **Centre, pays de Charleroi, Anvers, Malines, Louvain** et vice-versa. Pour les envois s'adresser à la Brasserie, 15, boulevard du Jardin Botanique. 11

HOLLANDAIS se rend chaque semaine en Hollande, se charge de lettres missions de tous genres. S'adr. bureau du journal. 12

DEMANDES ET OFFRES D'EMPLOIS

FILLE WALL. à t. f., ou aide-ménag. est dem. — S'adr. 36, rue des Secours, Bruxelles-Nord. 16

OUVRIER ayant chien et charrette disp., cherche travail quelconque. Ec. AB 713. Bur. du journ.

Imprimerie de l'*Echo de la Presse Internationale*, 20, rue du Canal,